

Sur le produit des fruits à baies

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **16 (1865)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et disposées par fascicules sur les rameaux plus anciens; elles se renouvellent intégralement toutes les années. Les cônes sont pendants, longs de 3", larges à la base de 2 $\frac{1}{4}$ ". La semence est régulièrement polyédrique, pourvue d'ailes d'un brun éclatant. L'écorce des rameaux bien développés est gris-violet, celle des jeunes pousses vert-bleuâtre.

La croissance de cet arbre est très rapide et il atteint une hauteur de 150' tout en conservant un tronc parfaitement droit. Tous les botanistes le regardent comme le plus beau des mélèzes. Son bois est très précieux, très dur et se conserve longtemps. Fortune, qui rencontra dans le nord de la Chine des forêts entières de cette essence, s'exprime ainsi à ce sujet : « Au printemps et en été, les aiguilles et les cônes se distinguent au loin par leur vert éclatant; en automne, cette verdure se change en un jaune doré, ce qui donne aux paysages chinois un caractère presque fantastique. C'est cette belle couleur jaune, parfaitement caractérisée, dont se revêtent en automne les aiguilles et les cônes, qui a valu à cet arbre la dénomination de *mélèze doré*. »

Le pin de Chine a été jusqu'ici peu cultivé en Europe, aussi est-il encore incertain qu'il puisse s'accommoder de notre climat. En tout cas, il faudrait recommander de ne faire des essais de culture de cette essence que dans les parties les plus favorisées de la Suisse.

20° *Cedrus deodara*, Loud. Cèdre de l'Himalaya, cèdre de l'Inde. *Abies deodara*, Liedl. *Cedrus indica* de Chambre.

Le Cèdre *deodara* appartient en propre à l'Himalaya, où il couvre de vastes forêts la région entre 4 et 12000' d'altitude. Dans toutes les espèces de cèdres, les aiguilles sont isolées sur les plus jeunes pousses; sur les pousses plus anciennes elles sont disposées par fascicules compactes, sur l'axe formé par le raccourcissement des pousses; de plus, elles sont presque tétraédriques et *toujours vertes*.

(A suivre.)

SUR LE PRODUIT DES FRUITS A BAIES.

Dans un livre intitulé : *Economie forestière du Hanovre*,

M. Burkhardt, inspecteur forestier, s'exprime en ces termes sur le produit des fruits à baies dans les forêts :

« La récolte des fruits à baies, qui semble d'abord peu importante, constitue cependant un produit accessoire qui n'est point à dédaigner. Elle procure à la classe pauvre de beaucoup de contrées un gain fort honnête que se partagent surtout les femmes et les enfants.

« La récolte la plus importante est celle des myrtilles et des airelles ponctuées. La myrtille est de beaucoup la plus commune, l'airelle ponctuée croît de préférence dans les forêts de pins de l'Aller et sur le Harz ; quand on la trouve dans d'autres contrées, elle n'est ordinairement pas assez abondante pour qu'il vaille la peine de la cueillir. Les framboises et les fraises croissent dans toutes les coupes dont le sol est bon, surtout dans les forêts de montagnes. Le genévrier livre beaucoup de baies quand il se trouve dans les clairières des forêts de pins.

Quoique la consommation sur place soit très forte, il se fait une exportation importante de ces fruits par Hambourg et Brême ; à Hambourg, pendant la saison de la récolte, plusieurs bateaux à vapeur sont occupés au transport des myrtilles en Angleterre. Dans le Harz, les pharmaciens et d'autres industriels préparent avec les framboises et les myrtilles des sirops bien connus dans le commerce ; on sait d'ailleurs que mainte bouteille de soi-disant Bordeaux doit sa couleur à nos produits indigènes.

D'après des comptes du chemin de fer de Harburg relatifs à l'année 1862, qui fut cependant peu productive en myrtilles, 1563 quintaux de ces baies, 2752 quintaux d'airelles ponctuées et 206 quintaux de genièvre furent transportés à Harburg, d'où la plus grande partie devait être dirigée sur Hambourg. De grandes quantités de ces fruits arrivèrent également dans ce port de mer par d'autres voies ; ainsi, près de 4000 quintaux, récoltés dans les districts de Fallingbostel et Bergen, y entrèrent par la route de Soltau. Il a encore été constaté que la même année, dans l'arrondissement forestier de Wiesen, des acheteurs, qui avaient établi leurs cabanes dans la forêt, ont payé la somme de 6180 thalers (23,175 francs) pour des myrtilles. La récolte étant médiocre, on

paya un thaler (3 fr. 75) pour une mesure contenant 40 livres de baies. Dans les forêts de Breitchees, d'une étendue de 2894 arpents, un marchand a fait des achats pour 2000 thalers. Du district de Syke, on expédia à Brême pour 5000 thalers de myrtilles, et les forêts de Deister et de Spring livrèrent à Hanovre pour 5 à 6000 th. de baies et de plantes médicinales.

A la dernière récolte (1863), on a recueilli dans les quatre districts de l'arrondissement de Fuhrberg, comprenant 4407 arpents de forêts, 980 quintaux de myrtilles et 610 quintaux d'airelles ponctuées, donc en somme 1590 quintaux de baies, qui furent payées 4115 th.; malgré cela, on aurait pu en cueillir encore de très grandes quantités.

Dans cette même année, où la récolte fut abondante, quatre marchands achetèrent dans un district isolé de la Raubkammer pour 2475 th. de myrtilles, le quintal étant payé sur place environ 2 th., on en a ainsi recueilli 1240 quintaux, et cela sur une surface d'à peine 728 arpents, peuplée de vieux pins; les jeunes boisés n'ont encore aucun buisson à baies. Ainsi un arpent a produit, d'après un relevé authentique, 170 livres de fruits, représentant une valeur de 3 1/2 th., soit 12 3/4 fr.

En Suisse aussi, la récolte de baies est plus importante qu'on ne le croit généralement, et elle mérite d'autant plus d'être regardée comme une source précieuse de revenus qu'elle occupe à cette époque ordinairement des personnes qui seraient restées sans travail ou du moins sans occupation plus lucrative. Les deux espèces d'airelles peuvent être cueillies sans qu'il en résulte aucun dommage pour la forêt, parce qu'elles se trouvent surtout dans les vieux peuplements et dans les clairières; il n'en est pas de même des fraises, qui croissant surtout dans les jeunes recrues, ne peuvent être récoltées sans qu'on endommage beaucoup de plants.

AVIS IMPORTANT

On est prié d'expédier au professeur El. Landolt, à Zurich, tous les envois qui concernent la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal devront être adressées à l'imprimerie de F. MAROLF, à Neuchâtel.